



Association des retraités
et retraitées de l'enseignement
du Québec (CSQ)

A.R.E.Q. Région 07 * Secteur D *

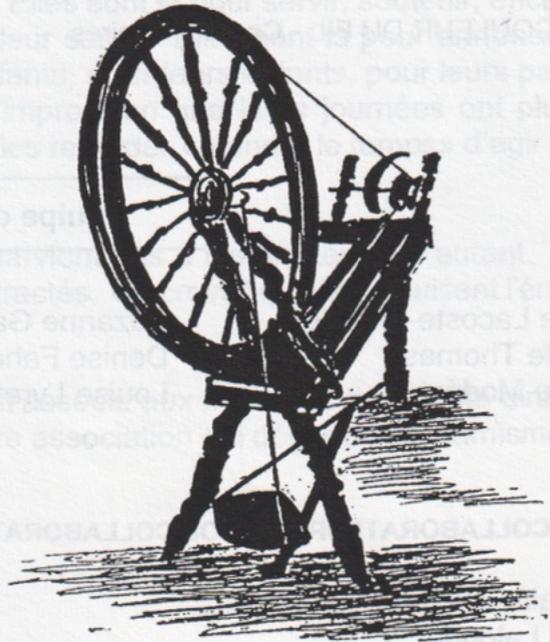
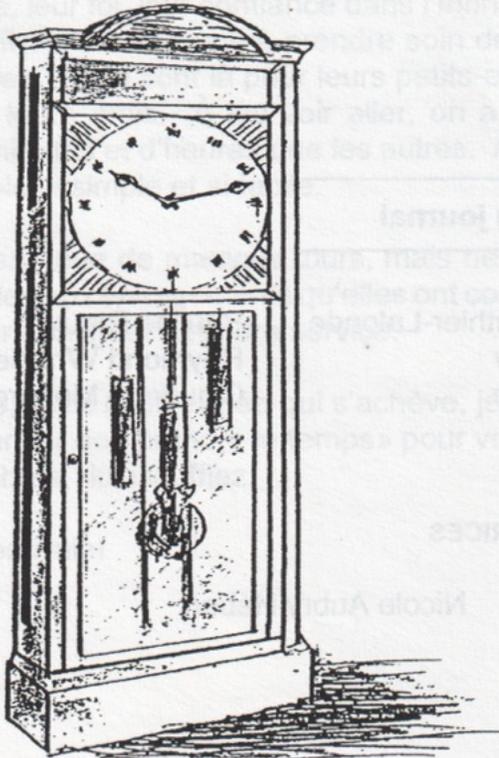
Vol. 6 no 2

Petite-Nation

Juin 2004

Enfilant

le temps...



Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - Prendre le temps	page 3
LE FILON - Qui suis-je?	Page 4
AU FIL DE L'HISTOIRE - Les Amérindiens de la Petite-Nation	pages 5 - 6 -7- 8
LE FIL NOUÉ - Malades	page 9
ENVIRO-FIL - Lettre d'appui de la MRC Papineau	pages 9 - 10 - 11
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - À nos pères, à nos mères	page 12
- À mon père, à tous les pères	pages 12 - 13
- Satire sur les femmes	pages 14 - 15 - 16
LE FIL SE TORD - La pure vérité	pages 17 - 18
LE FIL CASSÉ - Décès	page 19
ON FILE À TOUTE ALLURE - Dernier rappel	page 19
FIL D'ELLES - Nouvelles en rafale	page 20
- Une histoire pour déridier	pages 20 - 21
LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles du sondage	page 21
LE GOÛT DU FIL - Sucre à la crème vite fait	page 22
- Tarte au sirop d'érable	page 22
- Vinaigre au sirop d'érable	page 23
- Carottes glacées à l'érable	page 23
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 24

Équipe du journal

Lucie Lacoste-Monfils
Nicole Thomas
Diane Modéry

Suzanne Gauthier-Lalonde
Denise Fahey
Louise Lyrette

Pauline Rioux
Raymond Whissell
Claudette Ménard

NOS COLLABORATEURS ET NOS COLLABORATRICES

Lorraine Clément-Labrosse
Paul Lalonde

Nicole Aubry Hébert



Prendre le temps...

Cette expression, «prendre le temps», est devenue un sujet de discussion autour de la table, lors de notre première rencontre comme concepteurs et conceptrices de ce journal. Nous parlions de bénévolat et du temps qui lui était consacré par plusieurs d'entre vous. Nous nous sommes demandé quelle était la formule que vous utilisiez pour avoir toujours du temps dans vos «poches» et parvenir à rendre de si nombreux services. Voici le résultat de notre réflexion.



Partant du fait qu'être bénévole c'est donner du temps, de son temps, il nous est venu à l'esprit qu'il fallait avoir du temps pour pouvoir en donner. Mais, si on regarde ceux qui donnent de leur temps, nous réalisons que ce sont les personnes les plus occupées et les plus sollicitées. En fait, ces personnes n'ont plus de temps et pourtant, elles trouvent encore des moments pour répondre à nos demandes. Conclusion de notre réflexion: c'est qu'elles savent «prendre le temps».

Pour ces personnes, le temps c'est quelques instants glanés sur un moment de détente, sur une sortie entre amis, sur le train-train quotidien. Avec ces minutes accumulées, elles parviennent à consacrer des périodes de leur horaire à ceux qui les sollicitent. Tout en respectant leurs limites, elle réussissent à combler les attentes que nous leur créons.

Elles sont là pour nous, mais elles sont là aussi pour ceux qui n'ont pas de visiteurs, dans ces chambres où le quotidien se confond avec les jours, les semaines, les années. Elles sont là pour chanter leur joie, leur foi, leur confiance dans l'Infini. Elles sont là pour servir, soutenir, encadrer. Elle sont là pour inciter les gens à prendre soin de leur santé. Elles sont là pour annoncer les bonnes nouvelles. Elles sont là pour leurs petits-enfants, pour leurs enfants, pour leurs parents malades, pour leurs amis. À les voir aller, on a l'impression que leurs journées ont plus de secondes, de minutes et d'heures que les autres. À les regarder «prendre le temps» d'agir ainsi, tout nous semble si simple et si facile.

Parfois la vie leur joue de mauvais tours, mais ne parvient pas à les arrêter pour autant. Elles demeurent fidèles aux engagements qu'elles ont contractés. On croirait qu'elles y puisent l'énergie nécessaire pour continuer à rendre service.

Encore une fois, avec cette année qui s'achève, je m'associe aux membres du Comité directeur pour vous remercier de «prendre le temps» pour votre association qui dégage le dynamisme que vous, ses membres, lui insufflez.

Bonne saison estivale!

Diane Modéry

Présidente



Le filon

Qui suis-je?

Tu en as certainement quelques-uns qui traînent...

dans ta sacoche,
dans le fond de ton fourre-tout,
dans ton sac de golf,
dans ton coffre à bijoux,
dans le fond de ta poche,
dans ton porte-monnaie,
dans un verre dans la cuisine,
dans ta tirelire sur ton bureau,
dans ton vide-poches,
dans un sac à main oublié dans ta garde-robe,
dans un vieux pantalon,
mais pas dans le fond de ton caleçon.

Qui suis-je? «Des sous noirs, voyons!»



Ramasse-les en les mettant:



dans un sac,
dans une poche,
dans une bouteille,
dans le fond de ta poche,
dans une taie d'oreiller,
dans une boîte,
dans un chaudron,
dans une tasse...

**Au prochain déjeuner,
donne-les à Nicole pour la Fondation.**

Dieu te le rendra! Merci!

P.S. Les élèves du primaire de notre Petite-Nation comptent sur nous tous.

Nicole Aubry Hébert



Historique de la Petite-Nation

Les Amérindiens de la Petite-Nation

L'expédition de Champlain sur la rivière Outaouais fait entrer notre région dans l'histoire occidentale. À cette époque, la région de la Petite-Nation est habitée par des Amérindiens. Qui sont-ils ? Ils appartiennent à des tribus de la famille des Algonquiens, reliées les unes aux autres par leur dialecte et leur répartition géographique.

Une première tribu, les Kichesipirinis (Grande-Nation), habite dans et aux environs de l'Île aux Allumettes. Une deuxième tribu, les Oueskarinis (Petite-Nation), habite le bas de la rivière Gatineau et le long des rivières de la Lièvre et de la Petite-Nation. Enfin, une troisième tribu, les Têtes de Boule, habite le nord des rivières Outaouais, Gatineau, Lièvre et Saint-Maurice.

L'expédition de Champlain sur la rivière Outaouais marque donc le début des échanges entre les Français et les Oueskarinis. Au début, les compagnies françaises de colonisation, telles les compagnies des Habitants, de Caën et des Cent-Associés, s'adonnent avec avidité au fort lucratif commerce des fourrures. Des coureurs de bois audacieux et aventuriers parcourent le territoire, se rendant même jusqu'aux Grands-Lacs, pour répondre à la demande toujours grandissante. De 1613 à 1629, les Français profitent à plein de leur alliance avec les Algonquiens. De l'impérialisme à son meilleur.

Un intermède à la présence française

Cette domination française sur le commerce des fourrures à l'est du Canada suscite l'envie et la jalousie de son ennemie séculaire en Europe, la Grande-Bretagne. Les Anglais, installés au sud, au nord-est des États-Unis actuels, commercent les fourrures par l'intermédiaire des Iroquoiens. Avec moins de succès et de panache.





Ignorant la fin des hostilités en Europe, trois pirates anglais, les frères David, Louis et Thomas Kirke se présentent à Québec et somment Champlain de leur remettre l'Abitation. Celui-ci, faute de garnison, accepte et quitte à regret la Nouvelle-France. À son retour en France, il apprend donc avec consternation et tristesse que les frères Kirke, sans le savoir, occupent le territoire français illégalement. Avec l'aide des autorités françaises, il entreprend des démarches et obtient la rétrocession de Québec trois ans plus tard, par le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632.

Durant l'absence officielle des Français à Québec, de 1629 à 1632, des coureurs de bois, comme si de rien n'était, ont continué de commercer et d'établir des contacts avec de nombreux Amérindiens. Avec des Amérindiennes aussi.

Si les réussites françaises en Amérique suscitent la convoitise des Anglais, les liens continus et amicaux entre les Algonquiens et les Français provoquent la colère des Iroquoiens.

Les Oueskarinis sont malmenés

De 1637 à 1643, les Iroquois attaquent sans cesse les Hurons et apeurent ainsi les Amérindiens de la Petite-Nation qui fuient souvent notre territoire. Puis, de 1643 à 1650, les Iroquois envoient de grandes armées au pays des Hurons. Celles-ci anéantissent les Hurons. Les survivants au massacre se réfugient plus à l'ouest et mieux, se replient auprès des Français près de Québec. La présence huronne actuelle à l'Ancienne-Lorette près de Québec est donc le résultat de ce génocide. Durant cette période, les Oueskarinis (Amérindiens de la Petite-Nation) sont aussi exterminés par les Iroquois au retour d'une expédition de chasse au lac Nomingue. Dès lors, leurs voix se taisent les laissant dans l'oubli.

Les Oueskarinis ont sillonné la rivière de la Petite-Nation et ont séjourné au confluent de celle-ci avec la grande rivière. Des restes matériels le prouvent. Cependant, aucune des tribus, les Oueskarinis pas plus que les autres, qui ont habité près de la rivière Outaouais ne donne son nom à cette rivière.

P.S. Les élèves du primaire de

comptent sur nous tous

Nicole Aubry Hébert



Au cours des ans la rivière Outaouais a plusieurs appellations: Grande Rivière, rivière des Prairies, rivière des Algonquins, rivière des Français et Rivière du Nord. Ces noms disparaissent les uns après les autres et laissent la place à celui de la rivière des Outaouais du nom d'une tribu amérindienne qui habitait l'Île Manitoulin sur le lac Michigan. Pourquoi un tel nom? Tout simplement parce que les Outaouais remplaceront les Hurons pour acheminer les fourrures des Grands Lacs vers Montréal et Québec durant la période de la Paix entre Français et Iroquois de 1666 à 1684. Cet exemple démontre toute l'importance du commerce des pelleteries.

Les Français doivent réajuster le tir

Après leur retour en Amérique, les Français sont menacés de tomber eux aussi dans l'oubli. Leurs alliés sont en déroute, les compagnies les négligent et les autorités coloniales les oublient. Somme toute la Nouvelle-France piétine.

Pour stimuler son développement, en 1634, les autorités royales mettent en place un système de développement, le régime seigneurial. En vertu de ce système, le roi de France confie à des entrepreneurs, appelés seigneurs, de grandes portions de terres pour que ceux-ci les distribuent ensuite en petites portions à des colons appelés censitaires. En recevant sa seigneurie, le seigneur fait acte de foi et hommage au roi et s'engage à peupler sa seigneurie en donnant à des colons des terres de 90 arpents. Il s'engage aussi à tenir feu et lieu et à fournir à ses censitaires protection et services (moulin à farine, par exemple). En retour ceux-ci s'engagent en recevant une terre à la défricher et à verser des redevances au seigneur tels le cens, les rentes seigneuriales, le droit de mouture, le droit de corvée, la redevance communale etc.

Par la mise en place d'un tel système, la France espère que les seigneurs feront des efforts pour peupler leurs seigneuries afin d'en retirer assez de bénéfices pour vivre dans l'aisance. Si certains seigneurs répondent bien aux exigences des autorités et travaillent fort pour peupler leur seigneurie, d'autres, et en majorité, ne prennent pas au sérieux leur rôle de seigneurs. Ils ne font rien pour attirer des colons et les autorités françaises dans la colonie ferment les yeux. Il est difficile de peupler une seigneurie sans l'habiter. Et pourtant, c'est ce que font la majorité des seigneurs. L'octroi d'une seigneurie a été souvent affaire de patronage et de récompense politique. Plus cela change, plus c'est pareil.



Si le régime seigneurial a eu ses faiblesses, il faut noter que ce système est beaucoup plus souple que le système de développement mis en place en France au Moyen-Âge et perpétué durant la Renaissance, le système féodal. Dans ce système, les paysans, appelés les serfs, avaient beaucoup moins de liberté que leurs homologues canadiens, les censitaires. À titre d'exemples, rappelons que les serfs ne pouvaient déménager sans la permission du seigneur et qu'ils ne pouvaient se marier avec une fille habitant dans une seigneurie voisine sans la permission de leurs seigneurs respectifs.

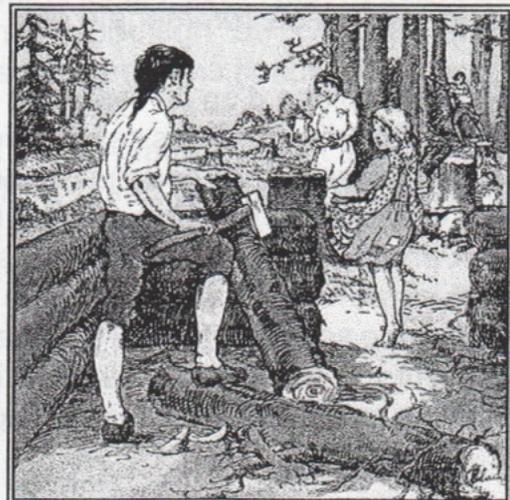
Rien de cela en Nouvelle-France. Sans être libertine, la société est beaucoup plus libérale qu'en France. Et c'est pour le mieux.

Cependant, tout n'est pas rose pour autant. Devant l'incurie des compagnies et de certains seigneurs et l'incompétence sinon la corruption de certains gouvernants de la Nouvelle-France, le roi de France, Louis XIV, décide de prendre les choses en main. Dorénavant, ce ne seront plus les compagnies qui s'occuperont du développement et du peuplement de la Nouvelle-France, ce sera un gouvernement royal, composé d'un gouverneur et d'un intendant qui auront l'autorité nécessaire pour obliger les seigneurs à remplir leurs obligations de peuplement et l'autorité nécessaire pour stimuler le développement de la Nouvelle-France. Ce gouvernement bicéphale sera à l'origine des premiers véritables succès français en Amérique.

La mise en place du système seigneurial et la réforme administrative de la Nouvelle-France auront des résultats tangibles sur la naissance administrative de la Petite-Nation.

À suivre...

Raymond Whissell





Le fil noué

À la suite du diagnostique de cancer, je dois réorganiser mes activités pour quelque temps. C'est un temps d'arrêt, je dois me refaire une santé. J'apprends une foule de choses sur cette maladie, mais j'apprends aussi beaucoup sur moi-même. La peur, l'angoisse et l'anxiété font, plus souvent qu'autrement, partie des émotions ressenties. Je sais que beaucoup de gens me regardent d'un oeil différent et m'encouragent énormément par leurs paroles, leurs sourires, leurs gestes d'affection et leurs coups de fil... Cela fait du bien de se sentir épaulée. Je veux aussi dire que je suis toujours la même personne mais... avec une expérience nouvelle. Continuez à m'envoyer des ondes positives, je les sens et elles m'aident à passer au travers...

Claudette Ménard



Meilleurs voeux de retour à la santé à:

- ♥ Gaston Labrosse, conjoint de Lorraine Clément Labrosse, qui se remet d'un pontage coronarien.
- ♥ Lorraine Clément Labrosse qui a subi une opération à l'oeil.
- ♥ Aline Lapalme Bazin qui se remet d'une chirurgie.
- ♥ Claudette Ménard en traitement de chimiothérapie pour un cancer de sein.
- ♥ Jean-Paul Descoeurs, conjoint de Diane Modéry, hospitalisé pour un malaise cardiaque.
- ♥ André Gerard, conjoint de Pierrette, hospitalisé pour de l'eau sur les poumons.



Enviro-fil

À tous les retraités(es),

Je viens vous remercier pour votre soutien dans les différentes cueillettes prévues. Le tout fut un bon succès. Nous continuerons encore l'an prochain dans la même veine.

Je joins aussi l'extrait de la résolution de la MRC Papineau et je vous transmets le flambeau pour déposer à votre municipalité la même demande.

Vous remerciant de votre collaboration,

Paul Lalonde, pour l'environnement.



*Le
pays de l'or
vert*

Boileau
Bowman
Chénéville
Duhamel
Fassett
Lac-des-Plages
Lac-Simon
Lochaber Canton
Lochaber-Partie-Ouest
Mayo
Montebello
Montpellier
Mulgrave-et-Derry
Namur
Notre-Dame-de-Bonsecours
Notre-Dame-de-la-Paix
Papineauville
Plaisance
Ripon
Saint-André-Avellin
Saint-Émile-de-Suffolk
Saint-Sixte
Thurso
Val-des-Bois

266, rue Viger
Papineauville, Québec
J0V 1R0
Téléphone: 819-427-8243
Télécopieur: 819-427-8318
info@mrcpapineau.com

Papineauville, le 30 avril 2004

Monsieur Paul Lalonde
Responsable
Retraité de l'enseignement de la Petite-Nation
733, chemin de la Presqu'île
Lac-Simon, Chénéville, Québec
J0V 1E0

Objet : Résolution numéro CA-2004-04-76 – Appui à la Table des retraités de l'enseignement de la Petite-Nation

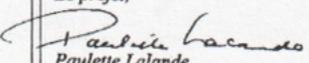
Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre datée du 23 mars 2004 à l'effet de déclarer le 22 mars 2004 « Jour de la terre » et le 22 avril « Jour de l'eau ». J'ai porté ce sujet à l'attention des maires lors des réunions du comité administratif et du conseil des maires. Vous trouverez, à cet effet, une copie authentique de la résolution numéro CA-2004-04-76 adoptée unanimement en guise d'appui.

Au nom de mes collègues de la MRC, je vous remercie de l'intérêt que vous portez à cette cause si importante pour l'avenir de notre société.

Veuillez agréer, monsieur Lalonde, l'assurance de mon entière collaboration.

Le préfet,


Paulette Lalonde

p.j.



Extrait du livre des délibérations
Municipalité Régionale de Comté de Papineau
Session du comité administratif
Tenue le 7 avril 2004

APPUI AUX RETRAITÉS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PETITE-NATION

CA-2004-04-76

ATTENDU que les retraités de l'enseignement de la Petite-Nation dans une lettre datée du 23 mars 2004, signée par le responsable, monsieur Paul Lalonde, demande à la MRC un appui concernant l'année internationale de l'eau douce;

ATTENDU que les membres du comité administratif sont favorables à un tel appui;

Il est proposé par M. le conseiller Henri Hébert
appuyé par M. le conseiller Yvon Charlebois

QUE :

Le comité administratif de la MRC recommande à la prochaine session des maires de donner son appui à la Table des retraités de l'enseignement de la Petite-Nation et formule la proposition suivante :

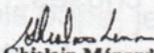
*«Le comité de la MRC déclare le 22 mars 2004 **Jour de la terre** et le 22 avril **jour de l'eau** et nous nous engageons à appuyer et à soutenir, au meilleur de nos capacités et dans l'intérêt de nos concitoyens, les initiatives du milieu pour faire avancer les deux causes internationales de l'environnement.»*

ET :

Nous encourageons les municipalités locales du territoire de la MRC à faire de même.

Adopté.

Copie authentique
Ce 14 avril 2004


Ghislain Ménard
Secrétaire-trésorier, directeur général

(sujet à ratification lors de la prochaine assemblée)



Aiguillée de mots peaufinés

À nos mères, à nos pères...

Mai et juin apportent un élan du coeur vers ceux que l'on chérit tendrement . Personne ne peut rester indifférent à l'amour inconditionnel que nos parents nous ont donné et nous donnent encore si... on a la chance de les avoir toujours parmi nous.

Ce même amour rempli d'autant de tendresse, d'affection, de dévouement, ne le donnons-nous pas à ceux qui nous appellent aussi papa, maman?

Voici, spécialement pour vous, ces deux textes.

À mon père, à tous les pères... sur terre ou ailleurs...

Un père, c'est l'homme de la maison. C'est l'amoureux de notre maman. C'est celui qu'on appelle papa, dad ou pop... C'est de lui que vient la phrase si célèbre: «Demande à ta mère!» C'est souvent lui qui disait d'un ton bourru: «Arrête de brailler pour rien!». C'était lui le réparateur plus ou moins "bon" de la tuyauterie et des bris dans la maison. Il savait tout faire, sauf la vaisselle et le lavage.

Au fil des ans, j'ai appris à regarder mon père avec mon coeur, j'ai appris à mieux le connaître, à mieux l'apprécier et j'ai compris un tas de choses... Sous son épaisse carapace, j'ai découvert un être extraordinaire, un homme tendre, avec un coeur d'or toujours prêt à s'offrir pour aider sans rien demander en retour...(Le travail ne lui a jamais fait peur). Il a trimé dur pour qu'on ait une vie décente et jamais je ne l'ai entendu se plaindre.



Aiguillée de mots peaufinés (suite)

Il ne nous embrassait pas souvent mais sa tape sur l'épaule ou sa main frôlant notre tête étaient une déclaration d'amour incontestable. Ses sentiments étaient gardés sous clés mais son attitude, ses longs soupirs, ses yeux parfois embués, ses toussotements courts et peu audibles laissaient filtrer sa grande sensibilité. Comme à tous les autres pères, on lui avait maintes fois répété qu'un homme, ça ne pleure pas...

Il nous encourageait toujours à aller plus loin, à donner le meilleur de nous-mêmes. Il nous a appris à être fiers(es) de ce que nous sommes et de notre travail accompli. Il nous a inculqué les véritables valeurs, celles qui font que aujourd'hui, il est fier de ce que nous sommes devenus(es).

Aujourd'hui, je veux lui témoigner tout mon respect et ma reconnaissance. Je veux le remercier d'avoir été, pour mes enfants, le grand-père idéal... d'avoir été et d'être demeuré pour moi, un père modèle, un homme bien dont je suis tellement fière.

Je veux surtout lui dire qu'il a été le meilleur des pères...

Où que tu sois papa, je t'aime toujours et jamais je ne t'oublierai.

Avec tout mon amour,

Ta fille,

Denise



Satire sur les femmes

On m'a demandé de vous entretenir pendant quelques instants sur un sujet délicat, controversé mais faisant partie de la société par une volonté masculine et j'ai parlé des femmes.

Souvenez-vous que c'est à partir d'une partie de l'homme que vous existez. D'ailleurs, n'est-il pas dit dans la bible que la femme doit être soumise à son mari?

Vous savez que les organisations humanitaires internationales ont choisi des dossiers considérés en besoin pour fixer des revendications en lien avec les journées thématiques.

On a juste à penser à la journée internationale de la Terre, à la journée des personnes handicapées et à la journée de la femme du 8 mars. Tous ces sujets constituent des besoins ou des pauvretés de notre société actuelle.

Saviez-vous que le 8 mars, journée consacrée à nos chères dames que cette journée dis-je, est dédiée dans le calendrier religieux à un saint bien connu: St-Jean-de-Dieu? Vous savez tous ce que l'on disait et pensait des gens de St-Jean-de-Dieu?



Aiguillée de mots peaufinés (suite)

Pour pouvoir conquérir la place qu'elle croit avoir droit, la femme a tranquillement franchi les étapes de sa libération. Je me souviens que les enseignantes avant 1965 étaient payées à leur juste mesure, la moitié de celle de l'homme qui apportait de toute façon la pitance à la maison.

Elles ont eu besoin des hommes pour obtenir un salaire équivalent, ceci en février 1966, après six semaines de grève.

Paraît-il que ces personnes constituent la partie faible de la société? Mon oeil!

Toutes jeunes, elles commencent à se faire mielleuses avec les enseignants, se font les dénonciatrices des autres élèves pour mieux paraître et ainsi attirer l'attention des professeurs.

Ces manèges continuent jusqu'à ce qu'elles mettent la main sur un mâle viril qui croit avoir les coudées franches pour s'ouvrir les yeux et découvrir que les culottes qu'il croyait porter, il ne fait que penser les porter car le pouvoir réel est détenu subtilement et de manière souterraine par les femmes qui manoeuvrent sournoisement pour détenir le vrai pouvoir.

Mais les hommes conscients de cette réalité, s'arrangent bien de cette situation. Les hommes n'en ont que faire de ce pouvoir machiavélique et laissent aux femmes le soin de se croire supérieures. La réalité...



Aiguillée de mots peaufinés (suite)

Malgré tout, que ferions-nous sans vous, les femmes?

Vous êtes sans contredit la partie aimante, délicate de l'homo "sapiens" et parfois de l'homo "erectus" quand une excuse ne vient pas justifier votre retrait de la partie. Nous, on sait que c'est pour mieux vous faire apprécier.

Profitons pleinement de la journée de la femme pour rendre un hommage bien mérité à nos mères, à nos épouses, à nos compagnes de travail, à nos collègues pour tout leur apport précieux.

Je fais partie des choyés de la vie, ayant une mère incroyable avec des valeurs intraitables mais combien accueillante et humaine.

Mes soeurs ont agi envers moi comme des lumières pour me permettre de vieillir doucement à travers les hauts et les bas de mon adolescence.

À mon épouse Francine, je dis merci pour avoir fait de moi un meilleur homme dans toutes ses dimensions.

Bonne journée internationale aux dames présentes et à celles à qui l'on pense dans nos coeurs.

Paul Lalonde



Le fil se tord

La pure vérité

Les personnes de plus de 40 ans devraient être mortes (intéressant). En se basant sur les standards actuels, les sociologues croient que les "baby boomers" qui étaient des enfants pendant les années 1940 à 1960 ne devraient plus être vivants...

Nos berceaux aux couleurs vives étaient couverts de peinture à base de plomb. Rien ne nous empêchait d'entrer une fourchette dans une prise électrique. Il n'y avait pas de couvercles ou de bouchons de sécurité à l'épreuve des enfants sur les bouteilles de médicaments, portes et armoires.

Lorsque nous nous promenions à bicyclette, nous ne portions jamais de casque.

Nous faisons tous de l'auto-stop.

Nous voyagions en auto avec nos parents sans jamais porter de ceinture de sécurité et l'auto n'était pas équipée de sacs gonflables.

Prendre une "ride", assis dans la boîte d'un "pick-up" pendant une chaude journée d'été, c'était "normal".

Nous buvions de l'eau directement du boyau d'arrosage du jardin et non d'une bouteille. Horreur !!!

Nous mangions des gâteaux, du vrai pain, du beurre et des boissons gazeuses avec du vrai sucre, mais nous n'étions jamais obèses parce que nous passions tout notre temps à jouer dehors.

Nous partagions une bouteille de Pepsi avec quatre de nos amis en buvant directement à la bouteille et personne n'en est mort.

Nous passions des heures à bâtir des "go-carts" à partir de rebuts et ensuite nous descendions une grande côte pour nous apercevoir, rendus en bas, que nous avions oublié d'installer les freins. Après avoir dérapé dans les buissons une couple de fois, nous apprenions à résoudre le problème.

Nous sortions de la maison le matin et jouions toute la journée dehors en autant que nous étions de retour avant que les lampadaires s'allument. Personne ne pouvait nous rejoindre de la journée. Pas de cellulaire ni de télé-avertisseur... Impensable !



Le fil se tord (suite)

Nous ne connaissons pas les Playstation, Nintendo 64, X-Boxes, ni les jeux vidéo, il n'y avait pas 99 canaux sur le câble, pas de vidéo, pas de téléphone cellulaire, pas d'ordinateur ou de "chat" internet.

Nous avons des amis ! Nous allions dehors et ils étaient là !

Nous tombions des arbres, nous nous blessions aux mains ou au visage, nous nous brisions un os et ou quelques dents et pourtant, personne n'était poursuivi pour tout ça. C'étaient seulement des accidents. Personne n'était à blâmer, sauf nous-mêmes. Vous vous souvenez des "simples accidents"?

Nous nous battions à coups de poing. Nous en récoltions des yeux au beurre noir et nous apprenions à passer ensemble au travers de nos disputes.

Nous inventions des jeux avec des bâtons et des balles de tennis. Nous mangions des vers de terre et des tartes "à la bouette"...et malgré les avertissements, aucun œil supplémentaire n'a "poussé" dans notre visage ... et les vers de terre ne sont pas restés dans notre estomac pour toujours.

Nous allions chez des amis sans d'abord leur téléphoner, frappions à la porte, ou entrions simplement dans la maison pour jouer avec eux.

En classe, quelques élèves n'étaient pas aussi doués que les autres ... alors, ils ne réussissaient pas leur année et devaient la recommencer. Horreur!

Les résultats des tests n'étaient jamais "ajustés" ... pour aucune raison. Nos actions étaient les nôtres et nous en connaissions les conséquences.

Finalement, cette génération a produit les plus grands "preneurs de risque" de tous les temps. Les dernières 50 années ont produit une explosion d'inventions et de nouvelles idées. Nous avons la liberté, les succès, les échecs, la responsabilité et nous avons appris à vivre avec tout ça.

Et vous êtes un(e) de ceux (celles)-là ... alors, félicitations!!!

Texte tiré d'un site internet

Lorraine Clément Labrosse



On file à toute allure



UN DERNIER RAPPEL

Vous avez bien lu toutes les informations au sujet de notre tournoi de golf au profit de la Fondation Laure-Gaudreault et du Volet humanitaire dans les écoles de la C.S.C.V. Vous vous rappelez sûrement que ce sera le 7 septembre, au Club de golf de Montpellier.

Notez bien

Vous pouvez participer en jouant, en faisant un don ou en devenant bénévole. Nous espérons que vos réponses seront nombreuses.

Suggestion

Si vous connaissez des amis, des parents ou des fournisseurs susceptibles de nous faire un don ou un cadeau, nous vous suggérons de les solliciter ou de nous donner leurs coordonnées, afin que nous puissions les rejoindre et les inviter à participer.



Le fil cassé

Nous ont quittés...



Madame Carmelle Lapalme, soeur d'Aline Lapalme Bazin

Monsieur Hubert Périard, frère de Laurette Servant

Madame Dolores Bisson, membre de l'AREQ

Monsieur Jean-Marc Guindon, père de Madeleine Filiatreault

Le vrai tombeau des morts est le coeur des vivants.



Nouvelles en rafale

Notre secteur soulignera la Journée des aînés(es) lors de la première rencontre des retraités(es), en octobre.

Le 15 octobre, les personnes responsables du Comité de la Condition des Femmes se réuniront à Montréal pour une journée de formation et d'information.

Le 6 décembre, vous serez invités(es) à allumer une chandelle blanche pendant un repas et à rappeler à vos convives le drame de la Polytechnique.

Le lancement de la Charte des femmes se déroulera le 8 mars.

Une activité régionale sera proposée aux membres de l'A.R.E.Q. dans la semaine du 8 mars..

Afin de souligner la grande fête des femmes de l'Outaouais, nous avons choisi de vous convier au spectacle: 8 Femmes, le 8 mars.

Préparez vos espadrilles. Vous aimerez peut-être participer à la marche mondiale des femmes. Des marcheurs et marcheuses à travers 163 pays vont y participer. Nous semons présentement l'idée... Dans votre prochain journal, d'autres détails devront suivre.

Une petite histoire, pour vous dérider...

Question d'âge.

Un couple de retraités célèbre leur 35^e anniversaire de mariage. Ils ont tous les deux soixante ans. Au cours de la soirée, une bonne fée leur apparaît et s'adresse à eux:

-Chère madame, je suis capable de réaliser n'importe quel rêve qui vous tient à coeur. Que désirez-vous?

-J'aimerais bien faire une croisière autour du monde avec mon mari.



Fil d'elles

-Abracadabra! Voici vos billets.

-Vous monsieur, quel rêve souhaitez-vous voir s'accomplir?

-Je suis très heureux de partir en croisière autour du monde. Cependant, je veux la faire avec une femme qui a trente ans de moins que moi.

-Pas de problème! Abracadabra! Votre voeu est exaucé mon cher petit monsieur. Vous avez maintenant 90 ans!

Nicole Thomas, pour la Condition des Femmes.



Le fil conducteur

Nouvelles du sondage effectué lors du dernier déjeuner:

Merci d'avoir rempli le questionnaire.

Nous constatons que votre taux de satisfaction à notre égard est très élevé. Donc nous continuerons à bien vous servir.

Denise Fahey

ATTENTION

N'oubliez pas de visiter notre site internet régulièrement. Bientôt des activités détaillées y seront inscrites. Le site est une conception d'un de nos membres: Gaétan Franc.

<http://infadfranc.qc.ca/areqpn/>



Le goût du fil

Sucre à la crème vite fait

Ingrédients:

1 1/2 tasse de sirop d'érable

1 tasse de crème

1 tasse de cassonade

Préparation:

Cuire tous les ingrédients jusqu'à boule molle dans l'eau froide (environ 280° F au thermomètre à bonbon).

Retirer du feu et brasser jusqu'à consistance lisse.

Verser dans un moule beurré et laisser refroidir.



Tarte au sirop d'érable

Ingrédients:

2 oeufs battus

1 tasse de sirop d'érable

Préparation:

Battre ensemble les oeufs et le sirop.

Verser dans une abaisse de tarte non cuite.

Cuire au four à 400°F, 10 minutes...

Baisser la chaleur à 350° F et continuer la cuisson encore 20 minutes.





Le goût du fil (suite)

Vinaigrette à l'érable

Ingrédients:

30 ml de sirop d'érable

15 ml de moutarde au raifort

60 ml de vinaigre de vin rouge

80 ml d'huile d'olive

1 gousse d'ail émincé

Préparation:

Mélanger le tout.



Carottes glacées à l'érable

Préparation:

Couper les carottes en rondelles.

Cuire jusqu'à tendreté.

Faire fondre le beurre.

Ajouter du sirop d'érable et du gingembre.

Faire mijoter les carottes à feu doux dans le mélange de sirop d'érable jusqu'à ce qu'elles soient glacées.

Ce glaçage à base de sirop d'érable peut également servir à napper des betteraves ou des côtelettes de porc.

Lucie Lacoste Monfils



La couleur du fil



Commission scolaire
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal **Enfilant le temps**.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.

INOVESCO

ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS

Mêlez-nous de vos affaires

*L'assurance-groupe
des enseignants et des retraités !*

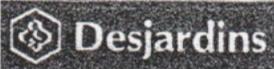
Entreprise - Automobile - Habitation

Cautionnement - Motocyclette - Bateau
Voyage - Assurance de personnes - Responsabilité
Services bancaires - REER - Placements

St-Amand, Québec
1-877-333-3333
www.inovesco.com



www.inovesco.com



Les Caisses populaires Desjardins de la Zone des Deux-Vallées

Nous désirons remercier les Caisses populaires Desjardins de leur précieuse collaboration monétaire pour la création de l'Annuaire des retraités(es).